



## **Examen de programme par un sous-groupe du Conseil exécutif**

### **Maladies non transmissibles**

#### **INTRODUCTION**

Le sous-groupe a reconnu que les maladies non transmissibles, notamment les maladies cardio-vasculaires, le cancer, les maladies pulmonaires chroniques, le diabète, les troubles héréditaires, constituaient un problème important pour les pays développés comme pour les pays en développement. A l'heure actuelle, les maladies non transmissibles sont responsables d'au moins 40 % de tous les décès dans les pays en développement; le pourcentage est de 75 % dans les pays développés.

#### **RECOMMANDATIONS**

1. Le sous-groupe a estimé que les programmes relevant de la Division des Maladies non transmissibles avaient fixé les justes priorités. Cependant, étant donné l'ampleur du problème que posent ces maladies, l'OMS devrait leur accorder un rang de priorité plus élevé encore.
2. Le sous-groupe a reconnu que les maladies non transmissibles prenaient de plus en plus d'importance dans les pays en développement et qu'un double fardeau pesait sur les pays "en transition", où la multiplication des facteurs de risque était déjà révélatrice d'une progression de ces maladies, avec toutes leurs conséquences négatives.
3. Bon nombre de maladies non transmissibles sont liées aux modes de vie et semblent avoir leur origine dans l'enfance. Le traitement représente un énorme fardeau économique pour la société, particulièrement dans les pays en développement.
4. Il est possible de mesurer les progrès réalisés dans la lutte contre les maladies non transmissibles. Les cibles mondiales ont une fonction importante, mais il est indispensable que les pays fixent eux-mêmes des cibles nationales qui tiennent compte de leurs problèmes particuliers et de l'objectif de la santé pour tous d'ici l'an 2000 et que l'on puisse atteindre, par exemple, en privilégiant le dépistage précoce ainsi que la prévention primaire et secondaire. Le sous-groupe a réaffirmé l'importance des programmes de prévention. Il existe des moyens d'un bon rapport coût/efficacité pour éviter la majorité de ces maladies.
5. Le groupe a reconnu que les maladies non transmissibles retenaient moins l'attention que les maladies transmissibles parce qu'il fallait des années pour obtenir des résultats tangibles; influencer les modes de vie, par exemple, était un processus cumulatif.
6. La nécessité de mettre en place une base de données, notamment économiques, a été soulignée, mais cela ne devrait pas empêcher l'OMS d'agir sur la base des données et des connaissances existantes.

